

Dimanche de la Pentecôte

Plus d'école pour les enfants !

Et interdiction aux parents d'offrir à la maison une quelconque solution alternative : les enfants devront être lancés dans le grand bain de la vie sans rien savoir ou presque.

Choix suicidaire – me direz-vous - que celui qui consiste à faire entrer dans le monde des adultes, des enfants privés des connaissances les plus élémentaires.

Et pourtant, cette situation n'a rien de fictif.

Elle est bien souvent déjà celle que nous vivons.

Non qu'elle soit le programme pédagogique de notre nouveau président et de son ministre de l'Education Nationale (quoique...) mais surtout, parce qu'elle correspond au traitement que souvent nous faisons subir à l'enfant qui devrait nous être très cher : notre âme immortelle, notre cœur d'enfant de Dieu que nous n'hésitons pas à plonger sans réelle formation, sans véritable intelligence de la foi, dans le vaste monde de la vie spirituelle, dans ce vaste monde où se rencontrent choix d'éternité et exigences décisives, prières et sacrements, engagements et tentations.

Et voilà notre âme, petit enfant sauvage, pourvu uniquement dans son baluchon de quelques notions élémentaires de catéchisme, qui se cogne à ces géants sans trop savoir ni où elle est ni où elle va.

Alors que faire ?

Il est urgent, en cette fête de Pentecôte, de le crier : il faut retourner à l'école - à l'école de l'Esprit-Saint, le Maître intérieur.

Le Saint-Esprit, dont nous fêtons en ce jour la descente missionnaire sur les Apôtres du Seigneur, c'est Lui qui nous donne et fait grandir en nous la lumière de la Foi : modeste langue du feu destiné à embraser toute notre vie.

Redisons-le avec force : nous ne pouvons pas traverser toute notre existence avec le mince vernis qui subsiste de notre catéchisme, reçu petit enfant. Nous ne pouvons pas traverser les turbulences de l'adolescence avec nos seules leçons du Primaire. Nous ne pouvons pas répondre à nos questions d'adultes avec notre seul caté de jeunesse.

Chaque jour, le Saint Esprit est à l'œuvre. Chaque jour, Il veut parler à notre cœur pour y délivrer une Parole actuelle, en profonde harmonie avec ce que nous vivons. Chaque jour, Il aspire à faire grandir notre foi pour l'élever à la hauteur des interrogations et des enjeux de notre quotidien.

Écoutons-le donc attentivement, ce Divin maître d'École dont le Christ nous a promis qu'Il nous enseignerait toutes choses !

Concrètement, comment faire ?

Ne l'oublions pas, tout d'abord : le premier lieu d'écoute et d'enseignement, c'est la prière dans laquelle - imperceptiblement - le Saint-Esprit forme et modèle notre cœur. C'est toujours, de l'édifice, la première pierre à poser.

Mais l'Esprit-Saint parle aussi à notre intelligence et pour frapper nos oreilles humaines, Il doit passer par des mots humains : mots bénis de l'Évangile et de l'Écriture Sainte, mots fragiles et bien souvent maladroits des prêtres de l'Église, mais dont l'Esprit se sert avec

miséricorde pour toucher les âmes de ceux qui écoutent (et peut-être même celles de ceux qui n'écoutent pas, sait-on jamais ?).

Le 11 octobre prochain, pour les 50 ans de l'ouverture du concile Vatican II, le Saint-Père fera entrer l'Eglise, c'est-à-dire nous-mêmes, dans une grande Année de la Foi. C'est une nécessité pour chacun d'entre nous de faire de cette année une occasion favorable de grandir dans l'intelligence de la Foi : par les lectures, par l'inscription aux recollections, par la participation aux catéchismes et aux conférences que nous proposons – participation que vous avez peut-être mille fois envisagée et mille fois remise au lendemain : cette fois, il est temps !

Notre âme demande la lumière : sachons la lui donner !

Abbé Jean-Baptiste Moreau